

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-895-Celle-qui-ne-dort-pas.html>



I.D n° 895 : Celle qui ne dort pas

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 28 octobre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

**Ce que je voudrais par dessus tout
une nuit
dormir
comme une loire**

Le titre que Marie Huot donne à son livre, *Le nom de ce qui ne dort pas*, aux éditions [Al Manar](#), ne fait pas mystère du sens de la recherche où elle va nous entraîner pas à pas, poème après poème : non seulement de *ce qui ne dort pas*, mais conséquemment de ce qui empêche la narratrice de dormir.

Il y aura, dans la résolution du dilemme, des avancées, des surgissements d'indices qui laisseront espérer qu'on approche d'un éclaircissement, des souvenirs : par exemple,

Quelque chose dont j'ignore le nom
est enterré sous la neige
à un petit carrefour de Colmar

mais aussi des espoirs déçus, des rappels à la réalité : bien que le moteur de l'ouvrage soit un lent dévoilement, nous ne sommes pas dans un polar dont l'énigme sera en fin de compte résolue, mais dans une écriture poétique, cherchant à se saisir de *choses imperceptibles*, de *silences inclassables*, de résurgences.

J'ai voulu prendre la poésie entre mes doigts
l'ai attrapée délicatement
mais comme la queue du lézard elle s'est coupée en deux
ne laissant dans ma main qu'un petit bout vivant et froid
une chose écailleuse dont je n'avais rien à faire
et qui manquait cruellement à la bête

Dans le jeu de mémoire où nous entraîne la narratrice, surgissent ici des lieux (ce mystérieux *Tchevengour*, *chemins de farine et de neige*, seulement nommé un fois, à la différence du ressassement autour du carrefour de Colmar) et aussi et surtout *le nom du père* en même temps que la voix de l'enfant, *voix de contrebande*, chantonne des refrains, des bribes de comptine : de *chifoumi* au *grelin grelo combien j'ai d'pierres dans mon sabot*. Tout cela en vain ?

Jamais rien ne sera rendu et on ne se baigne jamais deux fois, mais ici s'ébauche mon voyage vers le bien-aimé défunt.

Mais au terme de ce voyage, qu'y avait-il d'autre à trouver qu'une suite jamais achevée de poèmes, dont il nous revient, lecteur et jouisseur, d'apprécier le charme mélancolique et la délicatesse ?

Ma voix brûlée demande :

Qu'as-tu enterré sous la neige derrière le tas de bois
à ce carrefour de Colmar

Comment crois-tu que les choses arrivent
petite oiseau ?

Retourne sur tes pas
c'est un travail de patience
une épuisette
avec quoi tu voudrais vider la rivière

Femme soucieuse
entre ciel et eau
comme elle est fragile la ligne de flottaison du chagrin

Post-scriptum :

Repères : Marie Huot : *Le nom de ce qui ne dort pas*. Dessins Bessompierre. [Editions Al Manar](#) (96 Boulevard Maurice Barrès - 92200 Neuilly-sur-Seine) . 60 p. 15Euros.

[Décharge 151](#) (de septembre 2011) présentait le dossier *Marie Huot, un oiseau de coeur*, sur l'initiative de **Luce Guilbaud** : l'interview de la poète était suivi d'une partie anthologique de ses poèmes. 8Euros à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre.